

Embury, le 29 novembre 1983.

Mon cher Jean-Mère,

Je t'écris quelques mots en hâte pour répondre à ta lettre du 22 novembre - et ma lettre sera courte, car je dois partir jeudi matin pour Bowyo et j'ai encore beaucoup de choses à faire avant mon départ. Je ne pourrai donc pas encore te parler des bandes dessinées aujourd'hui: ce sera pour après mon retour de Bowyo, car cette lettre-te sera très longue.

Merci pour ta lettre du 22, et merci aussi pour la photo de ta maison que tu m'envoies dans cette lettre et qui m'a fait grand plaisir. Je suis heureux de constater que ton moral est meilleur du côté du chômage, et heureux aussi de voir que tu envoies avec plus de confiance le deuxième envoi des P.T.T. Je souhaite de tout cœur que tout se passe bien pour toi.

C'est très gentil de te part de t'inquiéter pour moi à propos du tremblement de terre, mais je crois que la radio et la télévision ont plutôt gonflé les choses. Il s'agissait d'un tremblement de terre « moyen », dont le centre se situait environ à 10 km au nord de Liège. Comme tu le vois, j'habite environ à 10 km au sud, et il n'y a pas eu le moindre dépôt chez moi. J'ai été réveillé par le bruit, cette nuit-là, bien sûr. C'était à peu près le bruit qu'aurait fait un objet très lourd qui serait tombé du rez-de-chaussée. Je suis descendu pour voir ce qui s'était passé. Je n'ai rien trouvé et je suis remonté me coucher, sans même me douter qu'il s'agissait d'un tremblement de terre. Quant à ma femme, elle n'a rien entendu et elle ne s'est même pas éveillée.

Il y a eu des dépôts, bien sûr, à quelques kilomètres au nord de Liège, mais il s'agissait surtout de cheminées qui sont tombées dans la rue - parfois sur des autos en stationnement. Il n'y a eu - heureusement - que quelques maisons qui se sont écroulées complètement. Il s'agissait de maisons anciennes qui avaient déjà été fissurées par des dépôts

